

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans
NEW ORLEANS HER PUBLISHER
ING CO. LIMITED.

Deux toasts à l'Elysée.

Le ciel où coulaient rapides
les nées floconneuses ou coule-
leur d'encre n'a sans doute pas
l'autre jour, rassuré le roi d'An-
gleterre, car il resta toute la ma-
tinée confiné dans son cabinet de
travail, à l'ambassade. C'est là
encore qu'il déjeuna, en compa-
gnie de l'ambassadeur, de lady
Bertie et des personnages de sa
suite.

L'incognito des Souverains.

C'est un des privilèges les
plus goûtés des souverains étran-
gers, quand ils vont à Paris, de
révélér l'incognito.
Depuis Pierre-le-Grand, qui in-
venta pour ainsi dire l'incognito,
les souverains d'Europe ont révélu
mille fois ce costume de la discré-
tion pour voyager à l'étranger.

La justice marocaine.

La justice marocaine ne badi-
ne pas avec les criminels, et les
châtiments ont conservé dans ce
pays une couleur locale qui serait
peut-être considérée comme rétro-
grade chez nous.
Un savetier indigène de Mara-
kech avait trouvé le moyen, dans
un laps de temps qu'il est diffi-
cile de préciser, de taire trente-six
femmes qu'il avait enterrées
traquement sous sa boutique
et dans son jardin.

Les prisons anglaises.

Le "Globe" annonce que le
ministère anglais se voit dans
l'obligation de construire, à Lon-
dres, de nouvelles prisons, celles
existant ne suffisant plus pour
recevoir le flot, toujours crois-
sant, des condamnés.

Histoire d'un millionnaire.

A propos de la catastrophe de
San-Francisco, les "Annales
politiques et littéraires" racontent
l'histoire d'un petit acteur parisien
devenu millionnaire. C'était
sous le second Empire, à l'épo-
que du rush vers les mines d'or
de Californie. Notre acteur fut,
là-bas, mille aventures. Il fut
aide-marmite, décroqueur, chaut-
dans les rues.

Un nouveau fusil allemand.

D'un correspondant :
On a fait à Berlin des expé-
riences avec un nouveau fusil
à répétition automatique inventé
par M. Sideljane. Les essais ont
réussis, et il ont été très satis-
faisants, bien qu'il n'ait pas en-
core été possible de porter un ju-
gement précis sur la durée et la
résistance des diverses pièces
dont le fusil est composé, et qui
sont en partie très compliquées.

Les chiens de guerre allemands.

Le "Matin" d'Anvers apprend
que les rapports reçus à Berlin
de l'Afrique allemande du Sud-
Ouest sont unanimes à constater
que les chiens de guerre qu'on y
a envoyés ont été inutilisables.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

Ceux qui se rendent au Parc
Athlétique emendent chaque soir
un nouveau concert de la musi-
que de Veszy, assistent à une
amusante représentation de vaude-
ville et profitent des diverses
attractions offertes à divers points.

WEST END.

La vogue de West End aug-
mente chaque jour, et la platefor-
me est constamment garnie d'un
bout à l'autre d'une foule qui ne
ménage pas ses applaudissements
aux musiciens de l'orchestre Fis-
cher et aux artistes de vaudeville.

MOT POUR RIRE.

Pédantisme moderne.
— Nous avions à dîner, der-
nièrement, Mlle Babien, qui
avait bien voulu s'arracher, pour
une soirée, à ses hautes études.

Entre ouvriers italiens et irlandais.

New York, 17 mai.—Suivant le
coroner Peter Arcitelli, il se pas-
serait des faits d'une certaine gra-
vité dans les travaux d'excavation
entrepris par la O'Rourke Com-
pany par la nouvelle gare du
Grand Central. Le gouverne-
ment italien a demandé qu'une
enquête fut instruite.

Concours Littéraire

de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada.

ANNEE 1905-1906.
La Fédération de l'Alliance Fran-
çaise aux Etats-Unis et au Canada,
poursuivant son œuvre de propa-
gande dans l'Amérique du Nord et
soucieuse de développer l'étude et
la pratique de la langue française
dans cette région, met au concours
la question suivante :

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

Ceux qui se rendent au Parc
Athlétique emendent chaque soir
un nouveau concert de la musi-
que de Veszy, assistent à une
amusante représentation de vaude-
ville et profitent des diverses
attractions offertes à divers points.

WEST END.

La vogue de West End aug-
mente chaque jour, et la platefor-
me est constamment garnie d'un
bout à l'autre d'une foule qui ne
ménage pas ses applaudissements
aux musiciens de l'orchestre Fis-
cher et aux artistes de vaudeville.

MOT POUR RIRE.

Pédantisme moderne.
— Nous avions à dîner, der-
nièrement, Mlle Babien, qui
avait bien voulu s'arracher, pour
une soirée, à ses hautes études.

Entre ouvriers italiens et irlandais.

New York, 17 mai.—Suivant le
coroner Peter Arcitelli, il se pas-
serait des faits d'une certaine gra-
vité dans les travaux d'excavation
entrepris par la O'Rourke Com-
pany par la nouvelle gare du
Grand Central. Le gouverne-
ment italien a demandé qu'une
enquête fut instruite.

Blasphème.

Hier après-midi, vers une heure
et demie, James Barrett, un gain-
ier de 31 ans, traversant la chaussée
à l'angle des rues Villard et Canal
bordé par un chien enroulé sur
un corps par un car en charge de
l'électricien Ernest Allen. L'enfant
a été pansé à l'hôpital.

Comité de Législation.

Les membres du comité de légis-
lation du Conseil Municipal se sont
réunis hier après-midi à l'hôtel de
ville sous la présidence de M. Har-
rison. Le nouveau projet de ré-
glement sur le pavage de la ville a été
longuement discuté, et il a été dé-
finitivement décidé de renvoyer la
question à la commission de M. Geo.
Dunbar, qui a promis d'avoir rédigé
l'acte devant le soumettre au com-
ité à la prochaine réunion.

Gradués en Droit.

Les trente-huit gradués en droit
de l'Université Tulane ont été pré-
sents par M. Harry H. Hall à un
cour suprême de l'Etat hier après-
midi et ont été assermentés par les
juges. Parmi les nouveaux avocats
il y avait deux jeunes filles.

Corps trouvé.

Les agents de police ont trouvé le
corps d'un enfant flottant dans le
canal de la rue Dix-septième, à
West End, hier soir.

Ventes inscrites au Bureau d'Alimentation.

W. C. McKernan, un banquier,
à 1000.
C. H. Berman, porteur, Lafay-
ette, Bourgeois, Port, Dauphine,
\$1200.
Le menu à Vve P. Schneider ter-
rain, à 1000.
Le menu à M. J. P. Martin, ter-
rain, à 1000.
Le menu à M. J. P. Martin, ter-
rain, à 1000.
Le menu à M. J. P. Martin, ter-
rain, à 1000.

Billet d'Excursion d'Été

LE "SOUTHERN RAILWAY"
seront en vente le 15 mai dans au-
tant de bureaux que possible.
Pour la ville de Washington, N. Y. :
100, Ashville, Lake, Parkway et
tous les endroits de plaisance dans
les montagnes du Nord et du Sud de
la Caroline, Virginie, Géorgie et le
Tennessee, aussi le Parc Astbury,
Atlantic City, Long Branch et au-
tres endroits sur la côte de la Nou-
velle Angleterre.

A L'HOPITAL.

Thos. Lee, un homme de couleur,
et Chas. Ferretta sont arrivés à la
Nouvelle-Orléans hier soir pour se
faire soigner à l'hôpital. Le pre-
mier souffre d'une fracture à la
jambe reçue à Jeanerette, et l'autre
est atteint d'une fracture de la jam-
be à Lutcher.

Feuilleton
L'Abelle de la N. O.
SANG MAUDIT
PAR ELY MONTCLERC
PREMIERE PARTIE
L'ŒUVRE DU MAL.

teur, Adalbert lui dit simplement
ceci :
— Monsieur, une personne qui
souhaite garder l'anonymat m'a
chargé de vous verser la somme de
trente mille francs pour vos
pauvres.
Cette personne désire que l'ar-
gent soit réparti entre les vingt
arrondissements de Paris le plus
tôt possible, à titre de secours
exceptionnels. J'ai l'honneur de
de vous saluer.

Il est vrai que cela ne rendra
pas leur bien à ceux que je dé-
pouille; mais, plus tard...
quand tout risque pour Marianna
sera écarté, j'ai mon idée.
— Ah! si ma fortune entière pou-
vait réparer! avec quelle joie je
la donnerais, avec quelle ivresse
je redeviendrais la misérable de
jadis... Mais non, rien n'efface
la tache, elle est indélébile, et
moi, moi, moi! je dois traîner
éternellement ce fardeau qui
m'écrase.
Que fait-elle? Quelles sont
ses pensées? Ils pleurent sans
doute tous là-bas, sur leur ar-
gent perdu! A-t-elle parlé? Se
souvient-elle? Oh bien! l'indigne
attendait n'a-t-il laissé en son es-
prit qu'une trace confuse?
Oh! si cela était, quel soulage-
ment pour le criminel!
Malheureusement, il n'osait y
croire! Il se représentait les
tortures de sa victime, ses lar-
mes détreint et souffrait mille
morts.

Renard et son fils avaient pris
leurs quartiers rue Esprit-des-
Lois, à Bordeaux.
Ils logeaient dans le meilleur
hôtel de la ville, l'Hôtel Fran-
çois, mais n'en goûtaient guère
le confortable, car leurs journées
se passaient en incessantes dé-
marches.
Ils appréciaient aussi impatiem-
ment l'un que l'autre, et retour,
et mettait, comme on dit, les
bouchées doubles afin d'en avoir
fin plus vite avec leurs affaires,
lesquelles, du reste, ne prenaient
pas une excellente tournure.
Les débiteurs de Renard solli-
citaient encore des atermoi-
nements que celui-ci en désespoir
de cause allait être forcé de leur

accorder.
On était au dimanche matin.
Une dernière entrevue au cours
de laquelle se réglerait définitive-
ment certaines questions de-
vait avoir lieu le lendemain, et
tout de suite après, le père et le
fils comptaient repartir pour
Versailles.
Le leur tardait assez de revoir
le cher logis familial et ses gra-
cieuses habitantes.
Le leur tardait assez d'entendre
les paroles de bienvenue
avec lesquelles on accueillerait
les voyageurs!
— Mon fils dit Renard, lorsque
le déjeuner pris en commun à
table d'hôte fut achevé, je vou-
drais profiter de ce dimanche et
de temps qui est exceptionnellement
beau, pour aller faire visite à
un de mes vieux amis, que je
ne reverrai probablement jamais
ensuite.
C'est aux environs de Bor-
deaux, à Léognan; un tramway
nouveau y conduira en moins d'une
heure.
Te plaît-il de m'accompagner?
— Avec plaisir, cher père. Le
temps de monter prendre mon
chapeau et je suis à vous.
Aussi bien, ajouta le jeune
homme avec une nuance de regret,
le facteur ne viendra plus
aujourd'hui, et force m'est de
me passer de la lettre quotidienne
que m'envoie Marie-Thérèse.
Elle aura, hier, sans doute, man-
qué le courrier.
— En ce cas, je suis bien tran-

quille, objecta l'armateur avec
un bon sourire, elle ne se gênera
guère pour faire marcher le télé-
graphe.
— Ce soir en rentrant nous trou-
verons une dépêche.
— Je l'espère comme vous. Si
non il y aurait de quoi s'inquié-
ter.
Les deux hommes se dirigè-
rent vers la station de tramways
et bientôt ils prenaient place
dans l'un d'eux en compagnie
d'une foule d'indimanchés.
— Arrivés à Léognan, nous
aurons à marcher une bonne de-
mi-heure; cela me permettra de
te raconter "grosso modo" l'his-
toire du malheureux que je vais
voir, reprit Renard.
Ici, avec ce bruit infernal, ces
caquetages, c'est absolument
impossible.
— Vous pouvez toujours me
dire son nom? Est-ce que je le
connais, ce monsieur?
— Tu l'as vu souvent autrefois
quand nous habitions Bordeaux,
avant que j'aie m'établi à Paris.
Mais cela date de quinze ans;
tu faisais tes études au collège,
tu ne venais à la maison que
pendant les vacances... Sans
doute tu l'as oublié.
Il se nomme Médéric Saint-
Sauveur; un nom d'enfance,
mon camarade de lycée. Nous
nous aimons comme deux frères.
— Je me souviens parfaitement
de ce nom, répliqua Richard.
Je me souviens également de

la physionomie de votre ami,
mon père. N'était-ce pour aller
un homme assez grand, mince,
la tête et brun?
— Si fait! Mais comment?
— Je vais vous dire...
J'étais jeune alors, et me far-
cisais l'esprit avec des romans
sentimentaux, mélancoliques, où
le héros est consumé fatalement
par un amour malheureux.
Deux autres surtout me pas-
sionnaient: "Werther" de Goethe
et la "Carmen" de Mérimée
que je venais, pour comble de
voir représenter au théâtre du-
rant mes vacances de Noël.
Cet opéra, très discuté encore
à ce moment, eut le don de
m'éblouir et rien que de penser
à mes impressions d'alors, j'en
ressens le contre-coup.
— Oui, interrompit le père, tu
fus, tu es, une nature ultra-sen-
sitive et vibrante. Tu es l'âme
adorablement tendre de ma chère
Henriette.
— Eh bien, M. Saint-Sauveur
représentait pour moi, dans leur
plus absolue intégrité, les deux
types immortels de "Werther"
et de "Don José".
Il me paraissait, avec ses
grands yeux cernés, sa bouche
triste, son front pensif, marqué
du sceau de la fatalité... Je
me disais en le regardant :
— Est-ce par Olympe que ce
pauvre homme souffrira, ou par
Carmen, la sorcière au regard
démouillé?
Or, grisé par l'admirable ma-